

## L'enfant terrible

Un enfant tout d'un coup grandit. Il s'en allait au marigot, il s'en allait aux champs, il s'en allait chercher du bois, il préparait la nourriture et la donnait à sa mère.

Mon ami, cet enfant avait grandi brusquement, au moment même où il était venu au monde. Quand il était venu au monde c'était comme s'il avait déjà dix ans, il avait grandi de lui-même. Il dit:

- Papa, je m'en vais à la recherche d'un travail.

Il quitte la maison et il s'en va. Il s'enfonce dans la brousse; Il marche, il marche, il marche. A un certain moment il rencontre une femme. Elle travaillait. A côté était couché un bébé, il pleurait. Doucement l'enfant s'approcha et de sa main il fait de l'air sur le visage de l'enfant, ensuite il s'éloigne; Il va vers la femme et lui dit:

- Madame, tu es vraiment sotte!

La femme répondit:

- Toi, avec ton sale anus! C'est toi qui m'insultes de cette façon? Comment suis-je sotte?

Il répondit:

- Ah! Voici pourquoi je dis que tu es sotte. Si ne n'étais pas venu m'asseoir à côté de ton enfant comme ça, comme j'ai fait, pour le surveiller, est-ce que cela était bien?

La femme répondit:

- Eh! Vraiment ton insulte est motivée!

Mon cher! L'enfant se mit à côté du bébé et rafraîchissait son corps en lui faisant de l'air. La femme trouva un grillon. Elle dit:

- Viens, prend, va le faire cuire pour que ton petit frère le mange.

Mon ami! L'enfant quitte la femme et s'en va là-bas. Il allume un feu, il soulève le petit et il le jette dans le feu: *tuuuuuuuuu*.... Le petit se met à crier, à crier....

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda la mère.

Il répondit:

- J'ai pris le grillon et je l'ai jeté dans le feu, je m'en vais voir et voilà que l'enfant pleure.

Elle dit:

- C'est bien, surveille-bien!

En fait c'était l'enfant qu'il avait jeté dans le feu et tué. Il coupa des branches, et les déposa à terre. Il découpa l'enfant: il prit ses jambes et ses mains et les déposa dessus. Il cria:

- Maman, maman, j'ai fait cuire ton enfant, je l'ai découpé en morceaux que j'ai rangés ici. Il y a aussi des morceaux pour toi, viens les chercher.

Sa maman répondit:

- Ah! Tu es vraiment bête! Tu n'avais pas dit que c'était le grillon que tu avais fait cuire?

Il répondit:

- Bien, si c'est le grillon que j'ai cuit, viens voir. C'est ton enfant que j'ai préparé ici.

La femme quitta sa place et s'approcha. Arrivée.... c'était vraiment son fils que l'enfant avait tué.

La femme se jeta sur lui, mais celui-ci *pabababa*... il se mit à courir et s'enfuit.

A un certain moment il rencontra sept personnes qui étaient en train de débrousser. Elles avaient pris leurs ignames et les avaient déposées sur le feu: elles venaient les tourner et elles reprenaient leur travail, elles venaient et elles s'en allaient.

Il dit:

- Eh, messieurs, vous êtes vraiment sots!

Ils répondirent:

- Comment nous sommes sots!

Il dit:

- Vous voyez bien ce que vous êtes en train de faire. Si vous ne pouvez pas rester à côté du feu, moi je peux rester et surveiller vos ignames, ainsi vous pouvez débrousser, ce ne serait pas bien comme ça?

Ils répondirent:

- Eh! Cet enfant est vraiment intelligent.

Mon cher! L'enfant resta à côté des ignames. Celles-ci furent cuites. L'enfant les éplucha et les mangea. Son ventre fut rempli. Il cassa leurs gourdes. En ce temps-là les 7 hommes avaient leurs 7 fusils. L'enfant pris les 7 fusils, les plaça derrière leur cou, il appuya sur la gâchette: *kpu!* Il tua six travailleurs. Il en resta un, la poudre ne l'ayant pas touché. Ce dernier se mit à poursuivre l'enfant: *kerekerekere... kiuraou...* L'enfant se mit à courir et s'en alla.

Il marcha, il marcha longtemps. Il rencontra un homme qui était en train de mettre la toiture à sa maison. Il avait sa paille, il montait, il descendait, il montait, il descendait, il montait, il descendait. L'enfant dit:

- Eh, papa, tu es vraiment bête!

Il répondit:

- Comment suis-je bête?

Il dit:

- Tu montes et tu descends, n'est-il pas mieux que je reste ici et que je te lance la paille?

Il répondit:

- Eh! C'est vrai!

Mon cher! Voilà que l'enfant se mit au travail. Il prenait les bottes de paille et les lui jetait. Il travailla longtemps. Il restait une seule botte. Ah! L'enfant se dirigea vers l'orée du village.

L'homme lui cria:

- Où vas-tu?

Il répondit:

- Je m'en vais uriner et je reviens.

En fait il s'en alla tailler une flèche et l'enfonça dans la botte de paille. Il avait donc taillé une flèche et il l'avait enfoncée dans la paille. Il visa l'œil de l'homme et *koun! Hai! Kouan! Warr... Pim!* L'homme glissa sur la toiture et tomba. Il dit:

- Eh, toi alors enfant! Il se mit à le poursuivre: *pabababa...* L'enfant s'enfuit et il prit le chemin du marigot. L'homme le quitta. Il avait les yeux qui coulaient. Il rebroussa chemin et il retourna à la maison.

Arrivé au marigot l'enfant trouva une femme qui avait étalé sa farine, elle était en train de laver son maïs dans la rivière. L'enfant dit:

- Madame, je mange un peu de ta farine.

Elle répondit:

- Quant à moi, de ma farine, en mangera seulement quelqu'un qui a fait du mal.

Il répondit:

Eh! Si c'est seulement un homme qui a fait du mal qui en mangera, alors, en vérité, j'en mangerai.

La femme dit:

- Parle que j'écoute.

- Je me promène dans le monde. Un jour je trouve une femme qui est en train d'arracher de l'herbe. Je m'approche et je brûle son enfant, je le fais cuire, je le découpe et je répands les morceaux à terre. Je m'en vais à nouveau et je rencontre sept hommes qui sont en train de débrousser: je les ai tués. J'ai pris ensuite un bâton et je l'ai enfoncé dans l'œil de quelqu'un, je viens de le faire, et j'arrive juste ici, ça ne fait pas longtemps que j'ai fait cela.

Elle répondit:

- Ah! Toi, vraiment, tu en mangeras, donc viens, entre dans le sac, puise-en et mange.

Mon ami! Dès que l'enfant entra la femme cria:

- C'est toi, c'est toi qui as tué mon enfant. Je t'ai eu enfin, maintenant tu vas voir ce que je vais te faire, je t'ai attrapé.

La femme lia le sac et se retourna à la maison. Elle prépara du feu. Elle cassa du bois et le déposa à côté.

En ce temps-là la femme avait plusieurs enfants. Des enfants se trouvaient à la maison. Ils se pressaient autour du sac où se trouvait la farine. Ils étaient là autour et sautillaient.

Alors le garçon dit:

- E! Vous êtes vraiment sots!

Ils répondirent:

- Mais comment sommes-nous sots?

L'enfant répondit:

- Si vous me détachez et si je sors, alors vous pourrez manger la farine; quand votre mère reviendra, alors vous me remettrez dans le sac, vous le lierez à nouveau. Ne serait-il pas bien si vous faisiez comme cela?

Ils répondirent:

- C'est vrai!

Alors ils délièrent le sac. Le garçon dit ensuite aux enfants de rentrer pour en manger. Alors les enfants rentrèrent dans le sac: ils sont en train de manger. L'enfant lie rapidement l'ouverture du sac et, doucement, il monte se cacher au grenier. Il est là et il regarde.

La femme revient. Elle casse son bois et il le dépose sur le feu. Le feu commence à s'allumer. Quand le feu fut bien allumé et qu'elle souleva le sac au dessus... les enfants: maman, maman, c'est moi, maman, c'est moi, maman c'est moi, maman c'est moi....

- *Hai!* Toi enfant qui est dedans alors...tu mens, je te connais, tu t'es déjà transformé maintes fois, je te connais!

Mon ami! *Hai!* La femme laissa tomber le sac: hum! Il est dans le feu: *tum!* Elle est là, elle regarde: le sac a complètement brûlé. Elle s'approche. Arrivé à côté du feu... c'étaient ses enfants qu'elle avait brûlés. Le garçon dit:

- Eh! Madame, regarde, ce sont tes enfants que tu as tués. Moi je suis venu ici en haut.

Il sortit de sa cachette et sauta dans les yeux: *kioro!*

Voilà la raison pour laquelle quand tu regardes dans les yeux de quelqu'un tu y vois quelqu'un dedans: c'est l'enfant. Voici le sens du conte.